

Dimanche 1^{er} octobre 2017

Fête des moissons

Esaïe 58, 6-12

Nous voici rassemblés pour fêter le culte des moissons, des récoltes et des vendanges. Un culte festif pour lequel les enfants ont ramené des fruits, des légumes et d'autres produits alimentaires. Aujourd'hui, ils décorent l'autel pour faire monter notre louange à Dieu et lui dire : « merci ! » Demain, vos dons seront amenés au Centre Social Protestant qui fournit des aides alimentaires pour les plus démunis. La louange de Dieu n'est rien sans la solidarité.

Le texte prévu pour notre prédication se trouve dans le livre du prophète Esaïe. Il n'est pas question de moissons, ni de récoltes ou de vendanges, mais de jeûne.

(Lecture du texte)

Les chapitres 56 à 66 forment un ensemble propre. Les théologiens l'appellent le « trito-Esaïe », pour le distinguer de celui qui vivait au VIII^{ème} siècle avant notre ère (ch.1 à 39) et du prophète qui a consolé son peuple durant l'exil à Babylone (587 – 538). Il vit donc durant la période du Retour à Jérusalem où toutes les élites politiques et religieuses sont focalisées sur la reconstruction de Jérusalem et de son Temple.

Le prophète critique en des termes extrêmement durs la pratique du jeûne telle qu'elle était pratiquée par ses contemporains dans les versets qui précèdent. Au même titre que ces prédécesseurs, il insiste sur le droit et la justice. La piété et toutes les autres pratiques

religieuses ne valent rien si elles ne se traduisent pas en une éthique de vie bonne avec et pour les autres.

La religion c'est, suivant son étymologie, ce qui me relie à Dieu. Le prophète nous rappelle que la religion, c'est aussi ce qui me relie à une communauté : elle me donne des prochains, des sœurs et des frères en humanité. Le but de la vie religieuse n'est pas d'attendre les dons du ciel mais de partager les dons que je reçois de Dieu avec les autres, en particulier avec les plus démunis : les prisonniers, les chômeurs, les sdf, les migrants et tous ceux qui souffrent de la faim dans le monde.

Cela rappelle le double commandement d'amour de Jésus : aimer Dieu, c'est aimer son prochain ou la parole de Jean dans son Epître : « Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. » 1 Jean 4 / 20

Ces valeurs affirmées par le prophète sont d'une étonnante actualité : liberté, partage, solidarité et justice. Lors des élections présidentielles et législatives passées, chaque homme ou femme politique a essayé de les décliner à sa façon et en tirer un programme pour la France.

Il nous revient à nous aussi de les décliner à notre façon : c'est notre responsabilité chrétienne de nous engager pour une société, un monde plus juste et plus humain où tous ont le droit de vivre décemment. Et de dénoncer tous les abus qui y ont cours.

Pierre Prigent, Professeur émérite de la Faculté de théologie, proposait l'actualisation suivante de ce texte :

« On peut être réduit à l'esclavage par le travail (ou le chômage) ; par l'argent (ou le dénuement ou les dettes) ; par la course à la réussite (ou le désespoir de l'échec) ; par l'appétit du pouvoir (ou le constat d'impuissance) ; par la glorification du corps (ou le fardeau de la maladie) ; par l'idolâtrie de la jeunesse (ou l'amertume du déclin).

Partager le pain est une image dont le réalisme nous parle encore. Nous savons aujourd'hui que la faim est un fléau qui atteint des millions de gens.

On parle encore souvent de ceux qui sont sans domicile, sans toit.

Quand Esaïe demande qu'on ne se détourne pas de qui appelle au secours, nous comprenons bien qu'on peut répondre de bien des manières, en donnant du temps, de l'attention, du réconfort, de l'aide, de l'amitié... »

Bien sûr, notre effort individuel n'est qu'une goutte d'eau dans la misère du monde. Cette utopie est cependant nécessaire pour contrer toutes les forces nationalistes, hégémoniques qui menacent, le repli sur soi et l'égoïsme tant individuel que collectif.

Le prophète, en ces temps de reconstruction de Jérusalem, dénonçaient les circonstances sociales, les errements juridiques et la déficience du gouvernement au nom de la foi en un Dieu qui a ramené les israélites de l'Exil babylonien à Jérusalem. Il nous revient de devenir à notre tour des témoins d'un Dieu dont la volonté est la liberté, le partage, la solidarité et la justice.

Amen

Claude Conedera, pasteur du Ried Nord

Cantiques

Je louerai l'Eternel ALL 12 – 01 1 – 5

Merci pour ce matin de vie ALL 42 – 09 1 – 6

Toi qui disposes ALL 42 – 08 1 – 3

Bénis-nous, Seigneur ALL 62 – 82 1 - 3

Prière d'intercession

Dieu bon, Créateur du ciel et de la terre,
nous venons à toi avec nos prières et nos demandes.

Ouvre nos yeux

pour que nous nous émerveillions de la lumière du soleil
les couleurs des fleurs et le rire des enfants.

Ouvre nos mains

pour que nous ne nous détournions pas de la misère
mais soyons prêts au partage et à la solidarité.

Ouvre nos cœurs

pour que ton amour nous remplisse et que nous devenions des
artisans de paix.

Ouvre nos esprits

Pour que nous trouvions le chemin de la justice
et de la préservation de la création.

Amen.

Pour la liturgie, on consultera le site d'Yves Kéler : <http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>